

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Un regard sur l'actualité

22/05/2026

**Révélation du plan américain visant à changer le régime iranien**

Selon des informations relayées par les médias, un plan secret était en cours d'exécution lors de l'attaque menée par l'Amérique et l'entité sioniste contre l'Iran le 28/02/2026. Ce plan visait à renverser le régime iranien et à installer l'ancien président iranien Mahmoud Ahmadinejad à la tête de la période d'après-guerre. D'après ces informations, environ quarante hautes personnalités politiques et militaires, dont le dirigeant iranien Ali Khamenei, auraient été tuées.

Le 20/05/2026, le New York Times a publié les détails de ce plan. Le journal a indiqué que le président américain Trump avait, dès les premiers jours de la guerre, laissé entendre que la direction de l'Iran devait être confiée à une personnalité issue de l'intérieur du régime, et qu'il considérait Mahmoud Ahmadinejad — qui dirigea le pays entre 2005 et 2013 — comme la personne appropriée pour ce rôle.

Dans son article fondé sur des responsables américains, le journal a affirmé qu'« *une attaque israélienne avait visé un poste de sécurité des Gardiens de la révolution situé près du domicile d'Ahmadinejad à Téhéran, dans le but de le libérer de l'assignation à résidence qui lui avait été imposée par les autorités iraniennes* ». Il a été rapporté qu'Ahmadinejad avait survécu à l'attaque et que plusieurs personnes avaient été tuées ; cependant, il aurait ensuite disparu des regards, tandis que son lieu de résidence et son état de santé demeuraient inconnus.

Le journal a également rapporté, en citant des proches d'Ahmadinejad, qu'il « était informé du plan américano-israélien et que Washington le considérait comme une personnalité capable de gérer la situation politique, militaire et sociale de l'Iran durant une éventuelle période de transition ». L'article ajoutait qu'il était considéré ces dernières années comme un dirigeant alternatif davantage disposé à parvenir à un compromis avec l'Occident, en raison de ses différends croissants avec les autorités iraniennes.

Indépendamment de la véracité de ces informations, un fait bien connu demeure : Mahmoud Ahmadinejad s'était rendu en Irak au début de l'année 2008 puis en Afghanistan en 2011 ; il avait effectué ces visites sous occupation américaine et y avait proclamé le soutien de l'Iran aux gouvernements installés par l'Amérique dans ces deux pays. Dès les premiers jours de l'occupation américaine, l'Iran avait d'ailleurs établi avec ces gouvernements des relations diplomatiques, politiques et sécuritaires.

Mahmoud Ahmadinejad avait également effectué une visite en Syrie en 2007 et y avait annoncé le soutien de l'Iran à Bachar el-Assad, présenté comme un agent de l'Amérique. Lorsque la révolution éclata contre le régime syrien en 2011, l'Iran continua de soutenir ce régime sous la présidence d'Ahmadinejad.

Lors de sa visite à New York pour participer aux réunions des Nations unies, Ahmadinejad avait déclaré dans une interview accordée au New York Times le 26/09/2008 :

« *L'Iran a tendu la main aux États-Unis concernant l'Afghanistan. Mais le résultat de cette aide fut que le président américain menaçait directement notre pays d'une attaque militaire. De plus, notre pays a également aidé l'Amérique à rétablir le calme et la stabilité en Irak.* »

-----

## **Le président syrien confirme sa loyauté envers l'Amérique à travers le parfum de Trump**

Le président syrien Ahmad al-Shara a publié le 20/05/2026, sur son compte X, une photo de deux flacons de parfum offerts par le président américain Trump lors de sa visite à la Maison-Blanche en novembre 2025. Sur les flacons figuraient la marque commerciale « Trump Victory », un message manuscrit dans lequel Trump faisait son éloge, sa signature ainsi que le logo de la Maison-Blanche.

Ahmad al-Shara a écrit en anglais :

*« Certaines rencontres laissent une trace ; la nôtre semble avoir laissé un parfum. Merci, Monsieur le Président Donald Trump, pour votre générosité et votre précieux cadeau. Nous espérons que l'esprit de cette rencontre continuera à contribuer au renforcement des relations entre la Syrie et les États-Unis d'Amérique. »*

Il semble qu'Ahmad al-Shara al-Joulani cherche à rappeler sa loyauté envers l'Amérique. En effet, il a participé à la coalition internationale établie sous le prétexte de la lutte contre le terrorisme ; dans le texte, cela est considéré comme une lutte contre l'Islam. Ainsi, il défierait les sentiments des musulmans en colère contre le président Trump, qui poursuit ses attaques contre eux et leurs pays, tout en confirmant son hostilité envers les musulmans et la religion islamique.

Trump a également déclaré vouloir « restaurer le christianisme de l'Amérique ». Dans ce cadre, une cérémonie religieuse réunissant des milliers de chrétiens a été organisée à la Maison-Blanche le 18/05/2026. Parmi les participants figuraient des personnalités religieuses et politiques connues pour leurs positions hostiles à l'Islam, notamment le secrétaire à la Défense Hegseth, auteur en 2020 du livre intitulé "La guerre croisée américaine".

Depuis des décennies, l'Amérique mène des guerres destructrices contre les musulmans. Le dernier exemple en date fut la guerre de quarante jours contre l'Iran ; de plus, la menace d'une nouvelle attaque demeure toujours présente. Trump a déclaré le 18/05/2026 sur la plateforme Truth Social :

*« L'émir du Qatar Tamim ben Hamad, le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane et le président des Émirats arabes unis Cheikh Mohammed ben Zayid m'ont demandé de reporter notre attaque militaire contre l'Iran prévue pour demain (19/05/2026), car des négociations sérieuses sont actuellement en cours. »*

Trump a également affirmé son soutien total à la destruction de Gaza par l'entité sioniste, au meurtre et aux blessures infligées à des centaines de milliers de personnes, à la destruction des habitations et au déplacement de la population. Plus de 80 % de la population vit aujourd'hui dans des tentes délabrées ; plus de la moitié de Gaza demeure sous occupation, et les attaques se poursuivent grâce au soutien illimité de Trump.

De même, l'entité sioniste poursuit ses attaques contre le Liban, tuant chaque jour de nombreuses personnes, détruisant des maisons et occupant des territoires. Il est également indiqué que cela se produit avec le soutien de Trump.

L'entité sioniste est même parvenue à établir sa domination dans le sud de la Syrie jusqu'aux abords de Damas. Elle y mène presque quotidiennement des frappes aériennes, effectue des perquisitions dans les habitations, arrête qui elle veut ; parfois elle tue certaines personnes et en place d'autres en détention. Tout cela se déroule avec le soutien de Trump, présenté comme l'ami, voire le maître d'Ahmad al-Shara. Comme si l'on disait par sa bouche : « C'est une trahison ; mais nous voulons la protéger. » À cet égard, les propos attribués au président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas le 14/05/2026 sont cités comme exemple :

**« Les accords d'Oslo sont une trahison ; mais nous les voulons et les protégeons. »**

-----

## **Après Trump, Poutine se rend en Chine**

Le président russe Poutine a effectué une visite en Chine où il a rencontré le président chinois Xi Jinping. Le 20/05/2026, les deux dirigeants ont publié une déclaration commune contenant les propos suivants :

*« Les tentatives de certains pays de gérer unilatéralement les affaires du monde, d'imposer leurs propres intérêts au reste du monde et de limiter le développement souverain des autres pays selon une mentalité héritée de l'époque coloniale ont échoué. »*

Cette déclaration a été interprétée comme une critique ouverte adressée à l'Amérique et au président Trump, après la visite de trois jours effectuée par ce dernier en Chine le 13/05/2026, soit une semaine auparavant.

Il semble que le président russe ait voulu savoir sur quels sujets la Chine et l'Amérique étaient parvenues à des accords, afin que cela ne se fasse pas au détriment de son propre pays. Il est estimé que l'Amérique cherche à créer une distance entre les deux pays. En outre, comme l'a montré le discours prononcé par Poutine lors de la conférence de presse commune tenue à la fin de sa visite, la Russie cherche à renforcer davantage ses relations avec la Chine dans divers domaines.

Il apparaît que Trump n'a pas obtenu les résultats qu'il espérait lors de sa dernière visite en Chine, notamment concernant la pression à exercer sur l'Iran. En effet, aucune déclaration commune indiquant une entente entre les deux parties sur la question iranienne n'a été publiée. Trump a affirmé que *« les points de vue de l'Amérique et de la Chine sont très proches »*, tout en déclarant également qu'il *« n'avait demandé aucun service à la Chine concernant l'Iran »*.

Quant au président chinois Xi Jinping, il est resté silencieux afin de ne pas mettre Trump dans une situation difficile, dans le but de préserver les relations d'intérêts entre les deux pays. Toutefois, le ministère chinois des Affaires étrangères a déclaré le 15/05/2026 :

*« Il n'existe aucune raison pour que ce conflit, qui n'aurait jamais dû se produire, se poursuive. La Chine soutient les efforts visant à parvenir à un accord mettant fin à cette guerre, laquelle affecte gravement l'approvisionnement énergétique et l'économie mondiale. »*

Il apparaît donc que la Chine ne s'est engagée à exercer aucune pression au nom de l'Amérique afin de pousser l'Iran à se soumettre aux conditions américaines. Ainsi, on peut dire que les initiatives entreprises par Trump lors de sa visite en Chine dans le cadre du dossier iranien ont échoué. Car la Chine préfère préserver ses relations avec l'Iran conformément à ses propres intérêts plutôt que de rendre gratuitement service à l'Amérique au détriment de ses propres intérêts.

**Rédigé pour le Bureau central des médias du Hizb ut-Tahrir**

**Esad Mansur**